

SOMMAIRE

- P. 1 Météo
- P. 2 Biodiversité et santé des agrosystèmes
- P. 3 Colza

A RETENIR

Colza :

- Stade des colzas : Une majorité des colzas est au stade D1. Les parcelles les plus précoces atteignent le stade E.
- Charançons de la tige du colza : Le réchauffement des températures va être favorable à leur vol. Il est urgent de remettre en place les cuvettes jaunes si ce n'est pas déjà fait, et de les contrôler quotidiennement.
- Meligèthes : Premiers individus observés dans les cuvettes et sur quelques bordures de parcelles.
- Bilan de l'infestation des larves de grosse altise

METEO

Prévision à 7 jours :

MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 01	LUNDI 02	MARDI 03
						
7° / 21°	9° / 17°	10° / 17°	5° / 15°	4° / 15°	5° / 16°	8° / 14°
↙ 15 km/h	↗ 20 km/h	↙ 20 km/h	↗ 15 km/h	↙ 15 km/h	↗ 20 km/h	↗ 15 km/h

(Source : Météo France, Auxerre (89000), 24/02/2026 à 09h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la Chambre régionale de Bourgogne Franche-Comté.

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.

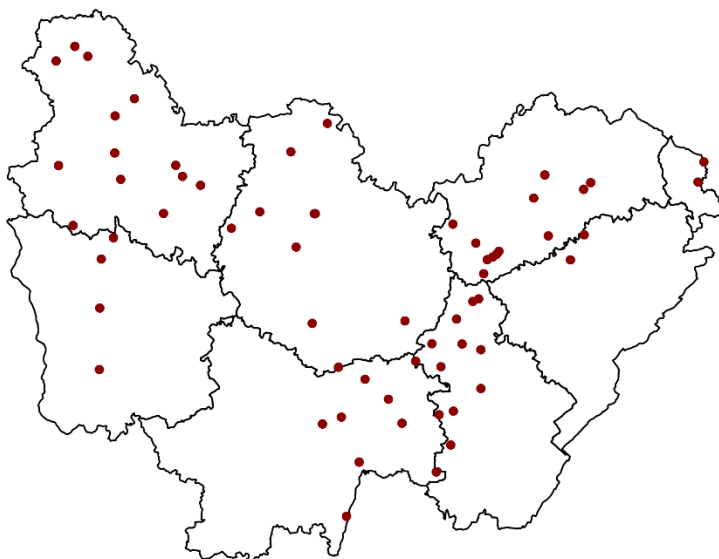




COLZA

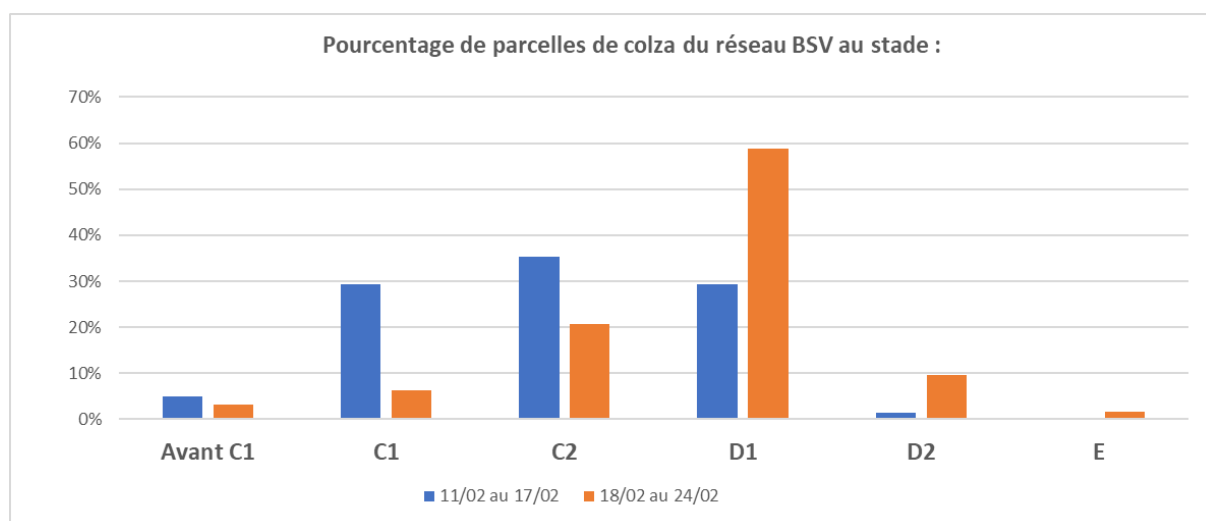
RESEAU 2025 - 2026

Cette semaine, le BSV a été rédigé à partir des observations réalisées dans 63 parcelles.



Localisation des parcelles observées du 18 au 24 février 2026

Stade des colzas

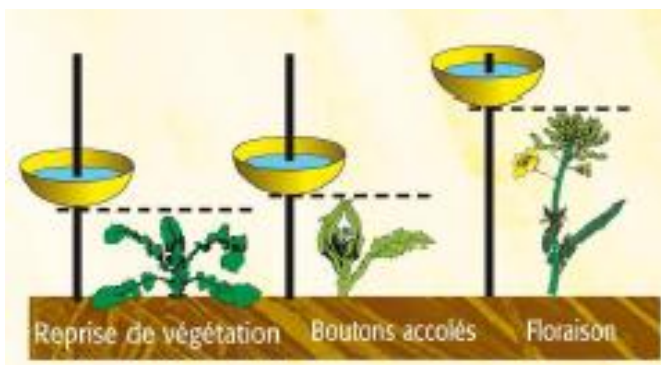


Les stades des colzas se situent entre reprise de végétation et le stade E (boutons séparés) pour les parcelles les plus avancées. Le redoux des températures observé ces derniers jours, combiné aux premiers apports d'azote, a été clément pour leur développement. Près de 60 % des parcelles ont déjà atteint le stade D1 (boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales), soit environ 15 jours plus tôt que l'an dernier.

Mise en place des cuvettes

Pour observer les arrivées d'insectes, pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, **remettez vos cuvettes jaunes**.

Les pièges sur végétation doivent être remis en place dans les parcelles de colza pour être en mesure de capturer le moment venu les premiers charançons qui se porteront sur les cultures.



Placer la cuvette à au moins 10 mètres au-delà de la bordure de la parcelle et si possible à proximité d'un ancien champ de colza de l'année précédente.

Remplir les cuvettes avec environ 1 litre d'eau additionnée de quelques gouttes de mouillant (type liquide vaisselle par exemple).

Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation.

Réaliser 1 relevé au moins 1 fois par semaine.

Ravageurs

Charançon de la tige du colza

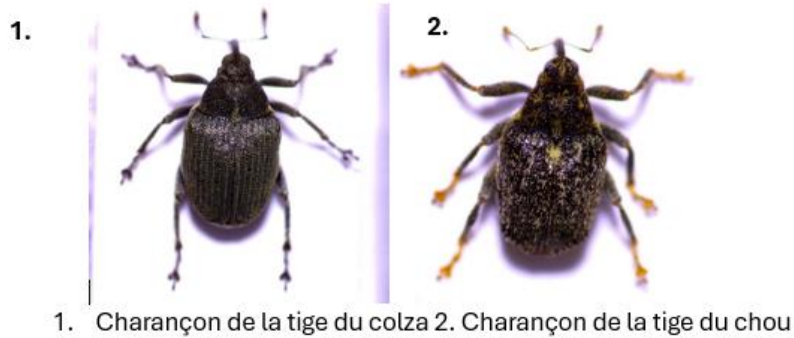
Le charançon de la tige du colza est le premier insecte nuisible qui va être piégé, à la faveur des températures douces. 3 jours consécutifs avec des températures supérieures à 9°C et l'absence de pluviométrie sont suffisants pour caractériser les conditions de vol des charançons de la tige. Le vol débute dès 9°C et se généralise à 12°C.

Attention à ne pas confondre ce dernier avec une autre espèce : le charançon de la tige du chou – considéré comme peu nuisible - souvent présent en nombre beaucoup plus important et qui accompagne voire précède le charançon de la tige du colza dans les pièges.

Comment différencier le charançon de la tige du colza du charançon de la tige du chou ?

Le **charançon de la tige du colza** est le plus gros des charançons rencontrés sur colza. Il a une forme ovale, une couleur gris cendré et le bout des pattes est noir.

Le **charançon de la tige du chou** est recouvert d'une abondante pilosité rousse puis grise. On peut distinguer une tache blanchâtre entre le thorax et l'abdomen, bien visible sur le dos, et surtout l'extrémité de ses pattes est brun orangé (rousse).



Photos : Terres Inovia

Nuisibilité du charançon de la tige du colza :

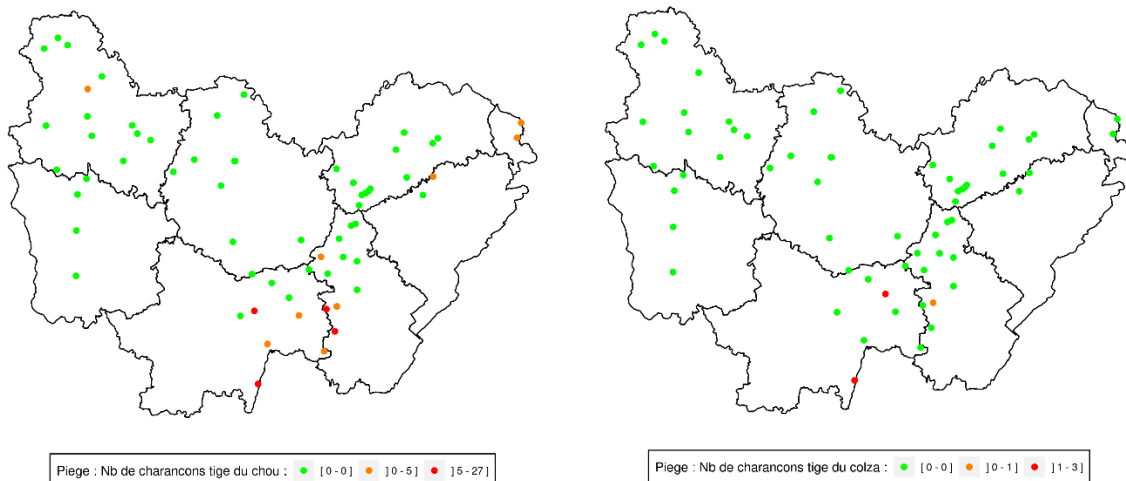
La nuisibilité est liée aux œufs que le charançon de la tige du colza dépose dans la tige. Ces derniers provoquent en effet une réaction physiologique de la plante, se traduisant par des nécroses, des déformations, voire des éclatements de tiges. Les pertes de rendement consécutives à ces perturbations sont d'autant plus préjudiciables que le printemps est sec par la suite.

a. Observations

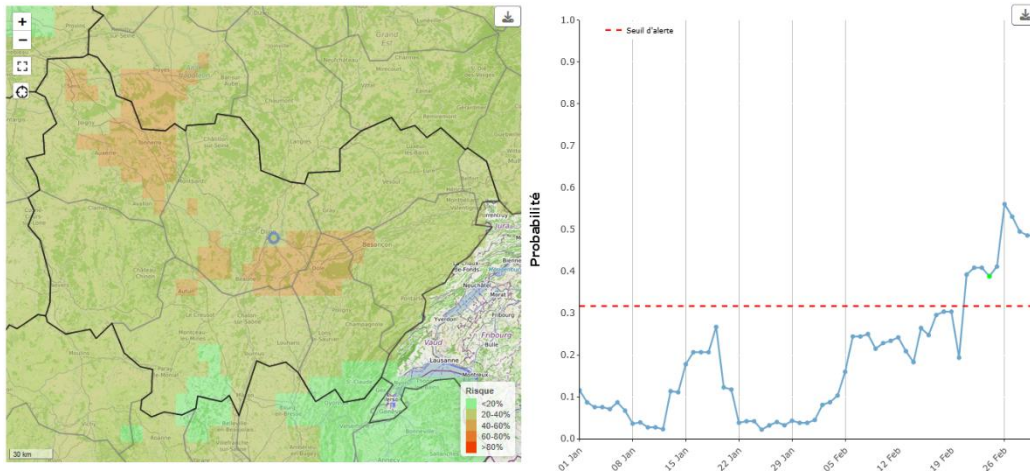
Les conditions pluvieuses et venteuses de la semaine dernière n'ont pas été favorables au vol du charançon de la tige du colza. 3 cuvettes sur 61 observées ont capturé entre 1 et 3 individus. Ces parcelles se situent en Saône-et-Loire et dans le Jura (*graphique de gauche*).

En parallèle, et comme nous l'observons classiquement, la fréquence de détection du charançon de la tige du chou est plus importante, avec 13 pièges sur 63 indiquant sa présence (*graphique de droite*).

Néanmoins, l'augmentation des températures enclenchée depuis ce début de semaine devrait accélérer le vol des charançons.



Le [modèle de simulation du vol de Terres Inovia](#) permet de prédire la probabilité de vol des charançons de la tige du colza. Bien que pour le moment peu de captures en cuvette soient observées, le vol du charançon de la tige du colza devrait se généraliser à toute la région cette semaine, à la faveur des conditions plus ensoleillées et de la remontée des températures (*carte et graphique ci-dessous*). **Une surveillance régulière des cuvettes est nécessaire pour déterminer le démarrage du vol.**



b. Période de risque

La période de risque conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle d'une tige tendre du colza. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 - BBCH 30 à C2 - BBCH 31) et se poursuit jusqu'au stade E (BBCH 57 - boutons floraux séparés).

Le stade C2 se caractérise par la présence d'un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles. **Avant ce stade, le charançon de la tige du colza n'est pas nuisible.**



Photo Terres Inovia

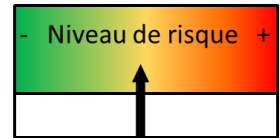
c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le charançon de la tige du colza. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, nous considérons que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque.

Le risque est maximal 8 à 10 jours après les premières captures significatives (temps nécessaire pour que les femelles acquièrent leur maturité sexuelle et entament l'activité de ponte) au stade sensible du colza (à partir de l'élongation de la tige, c'est-à-dire du passage de C1 à C2).

d. Analyse du risque

Secteurs sans captures (majorité des cas) : la météo pourrait être favorable au vol du charançon dans les prochains jours : risque **moyen**. Continuer de surveiller les cuvettes.



Secteurs où des captures récentes en cuvette et des piqûres sont observées : risque **moyen** à **fort** d'ici la fin de semaine en fonction de la vitesse de maturation des femelles.

**Meligèthes**

Le stade D1 marque le début de la période d'observations des méligèthes.

a. Observations

Les premiers méligèthes ont été détectés dans 6 cuvettes du réseau, avec des effectifs allant de 1 à 54 individus, pour une moyenne de 15. 3 parcelles relèvent leur présence de manière anecdotique sur les plantes en bordure, et 1 parcelle compte 6 méligèthes par pied à l'intérieur de la parcelle.

b. Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

c. Seuil indicatif de risque

Etat du colza	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Sain et vigoureux	Généralement pas d'intervention justifiée Reportez la décision d'intervenir ou non au stade E	6 à 9 méligèthes/plante Sud : 4 à 6 méligèthes/plante
Handicapé, peu vigoureux, soumis à des conditions environnementales peu favorables aux compensations *	1 méligèthe/plante ou 50 % de plantes infestées	2 à 3 méligèthes/plante ou 65-75 % des plantes infestées

* Températures basses, stress en eau à floraison, dégâts parasitaires antérieurs.

L'évaluation du risque doit se faire par dénombrement plante à plante. Il doit également se combiner avec le stade et l'état de la culture.

d. Analyse du risque

Pour le moment, le risque est **faible**.



Bilan des infestations de larves de grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*) en sortie hiver

a. Observations

En entrée hiver, 73 tests berlèses ont été réalisés sur les parcelles du réseau BSV. L'infestation moyenne était de 5.0 larves/plante, avec une importante hétérogénéité entre les parcelles. En effet, 19% des parcelles présentent moins d'une larve/pied, tandis que la parcelle la plus infestée dénombrait 50 individus/plante. 29% des parcelles du réseau atteignaient ou dépassaient 5 larves/plante et se situaient donc au-delà du seuil indicatif de risque vis-à-vis de la larve de grosse altise.

26 parcelles du réseau présentent des Berlèses en entrée et en sortie hiver, ce qui permet d'observer la dynamique des larves dans ces parcelles. Les situations sont diverses. La majorité des parcelles sans pression larvaire significative sont parvenues à contenir cette pression jusqu'à la sortie de l'hiver. A l'inverse, pour les parcelles proches du seuil de risque ou l'ayant dépassé en entrée hiver, l'infestation larvaire a continué d'augmenter.

Dép.	Commune	Nombre max de larves d'altise /plante en entrée hiver (novembre-décembre)	Nombre de larves d'altise/plante en sortie hiver (fin janvier à aujourd'hui)
21	BUNCEY	12	20.2
21	CORCELLES-LES-ARTS	2.4	29
21	COURBAN	2.2	3.2
21	DAMPIERRE EN MONTAGNE	0.3	0.3
21	ÉPOISSES	5	10.7
21	MONTIGNY-MONTFORT	2.2	1.2
21	POISEUL-LA-VILLE-ET-LAPERRIÈRE 1	3.9	5
21	POISEUL-LA-VILLE-ET-LAPERRIÈRE 2	4.3	9.1
21	SUSSEY	2	0
39	ANNOIRE	2.2	4.2
39	ASNANS-BEAUVOISIN	1.5	6.6
39	COSGES	5.2	5.9
39	LA LOYE	1.4	2.4
39	MALANGE	3.2	7
39	OUNANS	5.8	14.8
39	RUFFEY-SUR-SEILLE	8.5	16.5
39	SAINT-AUBIN	2.6	10.8
39	SAINT-LOTHAIN	4	9
39	VAL-SONNETTE	2.4	2.5
71	BUXY	0.9	2.4

71	CUISEAUX	0.9	1.4
71	SERMANGE	3.2	2.7
71	SEVREY	4.9	6.1
71	VERJUX	15	4.8
89	ARMEAU	0.1	8
89	SALIGNY	7.4	9.5

b. Analyse du risque

A ce jour, le risque larvaire n'est plus à prendre en compte. Il conviendra d'observer la présence de plantes buissonnantes dans les prochaines semaines afin de confirmer le niveau de risque pour chaque parcelle.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté.



Bulletin édité à partir des observations réalisées par :



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques de leurs conseillers.

« Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité. »